

Analyse et évolution, par discipline, de la pratique de nos enseignements et des attentes spécifiques qui y sont liées.

Éducation Physique et Sportive : rapporteur L. Loufrani

La discipline est confrontée depuis quelques années à des difficultés importantes :

1 - Perte de moyens humains et matériels sur les semaines sportives :

- Réorganisées faute de volonté politique de maintenir les moyens de transports (bus), quand elles ne sont pas purement annulées suites aux dernières recommandations préfectorales dans le cadre des plans « VIGIPIRATE », elles sont trop souvent perturbées par les alertes pollutions de plus en plus fréquentes dès que le soleil apparaît sur la région parisienne.
- Le fait d'être systématiquement redirigé vers les préaux et les gymnases intramuros pour proposer les activités EPS génère frustration et démotivation. Les Activités Physiques de Pleine Nature font partie intégrante des programmes, Souhaite-t-on vraiment le confinement des enfants parisiens ?

2 - Inégalité de traitement entre le travail pédagogique au quotidien et les activités périscolaires... :

- Lors des alertes pollutions, nos collègues EPS se doivent de réduire l'intensité des activités, de mettre sur le côté nos élèves ayant un PAI et d'annuler les activités extérieures alors qu'au moment de la récréation, de la pause du midi et du temps périscolaire, aucune consigne n'est apparemment donnée aux encadrants et aux enfants.
- De même, la mairie de Paris délivre des budgets faramineux aux projets périscolaires (TAP) et à l'événementiel éphémère mais visible (No-finish line, événements autour de Paris 2024, ...) alors qu'au même moment, les cars alloués aux semaines sportives disparaissent...

3 - La mutualisation du matériel est encore trop souvent source de problème. (Pertes, casses, vols et détériorations...)

4 - Le livret numérique :

Il est encore trop opaque, beaucoup de collègues n'ont pas la main sur leur remplissage et ne peuvent vérifier la retranscription de leurs évaluations.

5 - Manque de transparence dans la répartition des installations sportives :

Beaucoup de collègues ne sont pas informés des diverses réunions de répartition des créneaux d'installations entre les primaires, collèges et lycées. Leurs attributions paraissent souvent inégales et opaques.

6 - Évolutions positives :

- La mise en place des projets et travaux interdisciplinaires, entre PVP mais aussi avec les PE, est plus facile dans un grand nombre d'écoles. Les mœurs changent sensiblement même si ce n'est pas le cas dans chaque groupe scolaire.
- Les PVP demeurent le plus souvent des acteurs incontournables au sein des écoles. Ils facilitent, par la prise en charge des classes les projets de décroissements et d'échanges de service. Mais attention aux abus que subissent certains de nos collègues.
- Notre collègue Annick Soulier chargée de mission à la DASCO, permet chaque année une excellente gestion des postes en école et piscine, mais aussi des heures supplémentaires pour la discipline EPS. Étant issue du terrain, elle appréhende au mieux nos difficultés et sait y apporter les meilleures solutions. Ce n'est à priori pas le cas pour nos collègues en AP et EM et il est indispensable de se battre pour la création d'un poste de chargé de mission supplémentaire dans ces disciplines pour la constitution des postes.
- Enfin, la récente liaison CM2-6ème apporte de nouvelles perspectives intéressantes, mais cela procure de l'investissement et du travail personnel supplémentaire... qui vaudrait assurément une prime ISAE !